



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

LUNDI 20 OCTOBRE, 18 heures - CAFE DE LA POSTE

Le prochain Café Philo de Narbonne se réunira ce lundi 20 octobre à 18h, au Café de la Poste, 30 Boulevard Gambetta. Le sujet sera : « Qu'est-ce qu'une rencontre réussie ? ».



CAFE DE LA POSTE 30 BD GAMBETTA 11100 NARBONNE



Lundi 20 Octobre, à 18h Animateur: M. TOZZI
Renseignements: <http://cafephilo.unblog.fr>
CAFE DE LA POSTE 30 BD GAMBETTA 11100 NARBONNE

Selon le dictionnaire, une rencontre, c'est « le fait, pour deux personnes (par hasard ou non), de se trouver en contact ». Ce peut-être une mauvaise rencontre, une rencontre sans intérêt ni conséquence, ou une rencontre décisive... pour le meilleur ou pour le pire.

Quand alors peut-on dire qu'une rencontre est « réussie » ? Quels en sont les ingrédients ? Comment réussir une rencontre ? Entre hasard, calcul et mystère, la discussion tentera de nous éclairer...

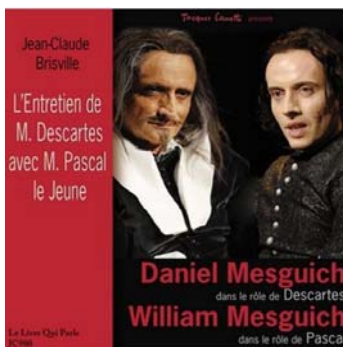
Les prochaines séances auront lieu le 24 novembre (« Y a-t-il des guerres justes? ») et le 15 décembre (« L'Homme est-il un voyage? », avec Yannis Youlountas, écrivain, poète, philosophe)

Café philo au Théâtre de Narbonne mercredi 22 octobre à 18h

A l'occasion des deux représentations de la pièce de Jean-Claude Brisville ("L'entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune", mis en scène et joué par Daniel et William Mesguich), les 21 et 22 octobre 2008 à 20h45 (Salle Rouge du Théâtre de Narbonne, scène nationale), un partenariat a lieu entre le Théâtre et le Café Philo de Narbonne :

Mardi 21 octobre 2008 à 20h45

Lors de la séance du mois de septembre et sur le blog, près de cinquante places (tarif abonnés) ont été proposées aux « café philistes » narbonnais pour assister à la première représentation de la pièce, mardi 21 octobre à 20h45.



Mercredi 22 octobre 2008 à 18h

Un Café Philo extra-ordinaire se tiendra à la brasserie du Théâtre de Narbonne, en présence des comédiens, sur le thème : "Faut-il préférer la passion de la jeunesse ou la sagesse de la maturité ?". L'accès à ce Café Philo est entièrement libre et gratuit, sans obligation d'assister à la représentation de la pièce au préalable.

AGENDA



UNIVERSITE
POPULAIRE
de NARBONNE

27, Avenue de Lattre de Tassigny

Conférences

Mercredi 5 novembre, 18h30
« "JE est un autre" :
l'identité en question »
Par Romain Jalabert

Vendredi 14 novembre, 18h30
« La France est-elle une
république laïque ? »
Par Jérôme Chapeau

Ateliers de philosophie pour adultes

Samedi 15 novembre, 9h45
« Le rapport à l'autre »
Animé par Michel Tozzi

Café Philo Sophia



Samedi 8 novembre,
18h

" Peut-on vivre
sans engagement ? "

Café Philo Agathois

Mardi 18 novembre, 18h30,

" Sentiment "

<http://www.cafe-philos.eu>

Café Philo de Narbonne



Lundi 24 novembre, 18h,

" Y a-t-il des
guerres justes ? "

Retrouvez
l'agenda complet et détaillé
sur

<http://cafephilo.unblog.fr>

LA PHILOSOPHIE A-T-ELLE UNE COULEUR POLITIQUE ?

Café philo de Narbonne, séance du lundi 15 septembre 2008

Animation : Michel TOZZI – Présidence de séance : Anne-Marie DE BACKER

Synthèses orale : Henri JANY – Synthèse écrite : Romain JALABERT

Qu'ils s'appellent Platon, Aristote, Hobbes, Rousseau, Marx, ou plus récemment Michel Onfray, Luc Ferry, etc., les philosophes se sont toujours plus ou moins intéressés à la politique, prenant même parti bien souvent. La science politique peinerait d'ailleurs à se passer aujourd'hui de la « philosophie politique ». Si les philosophes, en tant que personnes, peuvent afficher et revendiquer des couleurs politiques diverses, qu'en est-il de la philosophie elle-même ? La philosophie a-t-elle une couleur politique ? Voilà une question à la fois délicate et difficile, qui n'est pas sans suggérer une opposition droite / gauche, et dont il s'agira de débattre... philosophiquement.

Philosophie et politique : une longue histoire...

Dans la Grèce antique, la politique est la façon d'organiser la cité, sans les repères de la gauche et de la droite (qui dateraient de la Révolution Française). La philosophie peut jouer un rôle politique dans la cité, éveillant l'esprit critique des gens sur lesquels elle peut avoir un impact. Elle ne peut pas ne pas réfléchir sur la politique (l'un de ses champs d'études fondamentaux), sans pour autant se réduire à cela. De droite comme de gauche, elle se doit de réfléchir, sans jamais perdre de vue ce qui la distingue essentiellement de la politique : la politique est monde d'intérêts et de rapports de forces tandis que la philosophie vise le rapport de sens ; la politique semble être l'endroit des passions quand la philosophie fait grande place au rationnel ; la politique est rapport au pouvoir quand la philosophie est rapport au savoir ; etc. Une des liaisons les plus fortes entre philosophie et politique est probablement celle établie par Karl Marx, visant à changer un monde que la philosophie se contentait jusqu'alors d'interpréter. La figure du philosophe (ou de l'intellectuel) engagé continuera d'asseoir cette liaison.

Philosophie et neutralité

Même en s'engageant, le philosophe peut et doit garder une distance critique ; celle attendue d'un « sage », homme pas forcément neutre mais qui en toute occasion conserverait distance et esprit critique (même vis à vis de son camp !). Mais peut-on rester neutre quand on a la parole ?

Parce qu'une couleur politique la réduirait et l'amènerait à défendre un intérêt, la philosophie doit se garder d'en avoir, sauf à toutes les réunir. Ainsi nous pourrions l'apparenter à une forme de laïcité indépendante d'une opinion ou d'un parti en particulier. Si le philosophe doit certes réfléchir sur la façon d'organiser la vie en société, la philosophie ne doit privilégier aucune couleur particulière, dépassant alors le philosophe. Mais comment être engagé tout en gardant une distance avec son objet d'engagement ?

Philosophie et engagement

De la neutralité de départ, nous en venons à un devoir d'engagement, de dénonciation, d'esprit critique et corrosif du philosophe qui quoi qu'il en soit et malgré la distance souhaitable, vit lui-même en société. Passant toujours par le prisme de sa personnalité, sa réflexion sur la vie en société ne peut jamais être tout à fait neutre. De plus, il y a comme un devoir de s'engager pour le philosophe qui ne doit surtout pas se retirer dans une quelconque « tour d'ivoire » mais prendre plutôt du sens pour le réinjecter mieux dans la politique. Le philosophe se doit d'éveiller à l'esprit critique tout en proposant du sens. Si l'engagement semble nécessaire, la limite de l'engagement dans un gouvernement ne devrait cependant pas être franchie. Les philosophes peuvent et doivent s'engager, mais depuis le seul champ du philosophe ; le point d'impact de la philosophie étant plus de fomentation d'une réflexion dans le champ politique que de vouloir prendre le pouvoir.

Pour conclure...

Il y a ceux qui la disent « de gauche », plus encore « de gauche et de droite à la fois » ; elle aurait une couleur ou plusieurs ; toutes ou (/car) aucune... L'idéal pour beaucoup serait de la maintenir dans un esprit de laïcité qui la rendrait disponible et lui garantirait sans doute meilleur crédit. Car si la philosophie aide à construire du sens, trop peu de personnes daignent l'écouter au point que, bien souvent, les politiciens ne sont pas assez philosophes...

Retrouvez le Café Philo de Narbonne sur internet : <http://cafephilo.unblog.fr>